

I L U G A N

Σumar DERWIC

WENNA IRAN TAMAZIḤT AD YISIN TIRRA-NNES

ḠEF UBRID N DDA LMULUD

SUR LA VOIE DE DDA LMULUD

ILUGAN N TIRRA

Règles d'écriture

2956 - 2006

PROGRAMME

- 1-Introduction
- 2-Alphabet et remarques
- 3-Règles d'écriture
- 4-Unités indépendantes:
 - a-Nom et Verbe
 - b-Pronoms personnels
 - c-Indices de possession
 - d-Particule de direction
 - e-Adverbes
 - f-Prépositions
 - g-Conjonctions
- 5-Etat libre et Etat lié
- 6-Assimilation
- 7-Le trait d'union
- 8-Elision de sons
- 9-Ponctuation
- 10-Sigles
- 11-Homonymes
- 12-Textes de lecture

1-INTRODUCTION

La langue amazighe a été écrite sûrement pendant la préhistoire, elle a été un moyen fort de connaissance et d'existence de ses usagers amazighs ou libyens selon leur ancienne dénomination, mais depuis la colonisation romaine l'écriture amazighe a connu un processus de régression qui a duré des siècles -et qui persévère de nos jours même si l'on observe un certain et nouveau retour- ce qui l'a amenée à redevenir principalement orale. Cependant, il est à noter que l'oralité est tout de même l'état naturel et premier de toute langue.

L'écriture amazighe ancienne est sauvegardée mystérieusement sous une forme évoluée par des nomades Imouhaghs: amazighs du Sahara et du Sahel; ses caractères s'appellent Tifinagh.

Plusieurs analyses ayant traité cette écriture ont été faites par des chercheurs comme L.Galand, A. et H.Basset, S.Chaker, Karl G.Prasse, G. Camps, E. Masqueray, F. Nicolas et d'autres. Les recherches dans le domaine de l'Histoire de la langue amazighe écrite ont abouti à ce que le libyque est l'ancêtre du tifinagh actuel.

Les Amazighs, ayant régressé parallèlement à leur écriture n'ont jamais quitté le champ de la production écrite, ils ont écrit et écrivent encore mais dans d'autres langues: On peut remarquer qu'ils ont écrit en punique, en latin, en arabe, en français...etc. Le processus est toujours vivace puisqu'on voit nos Amazighs contemporains écrire en anglais qui est la langue imposante actuellement.

Mais ce qui nous intéresse ici c'est la production écrite en Tamazight; là on remarque, pour contempler un peu l'Histoire ancienne, l'absence de l'écriture en Tifinagh sauf ces brèves inscriptions disséminées dans l'espace géographique amazigh.

Certaines hypothèses parlent de divers événements qui ont causé la destruction de ces productions écrites: Guerres, invasions et déplacements forcés des populations amazighes, sans oublier les luttes qui ont souvent opposé des Amazighs à leurs frères pour diverses raisons.

Les seules productions écrites amazighes qualifiées d'anciennes datent du 16^e siècle, des manuscrits surtout religieux ont été retrouvés dans deux régions amazighes: le Souss (au Maroc) et le Mzab (en Algérie), ces ouvrages écrits en caractères arabes traitent des sujets principalement religieux.

C'est au 19^e siècle, à l'avènement de la colonisation européenne et précisément française, que l'écriture en amazigh a connu une nouvelle relance mais cette fois-ci en caractères latins; cette œuvre a été initiée par des chroniqueurs européens et des officiers des affaires indigènes. Les actions éducatives des Pères blancs ont été déterminantes. La promotion des auteurs connus est composée de: Belkacem BENSDIRA, Ali NAROUN, Belaïd AIT ALI, Saïd CID KAOUÏ, Amar-Saïd BOULIFA et d'autres. La totalité des noms cités met en évidence le poids des Amazighs algériens dans le démarrage de l'écriture amazighe contemporaine en caractères latins.

Il faudra attendre jusqu'aux années 80 pour découvrir un fort mouvement de production écrite en Tamazight, et là, la question des caractères à adopter s'est posée continuellement et parallèlement aux vagues de publications écrites en trois grandes formes de caractères: Latins, arabes et tifinaghs.

La question a été sérieusement discutée et analysée par un groupe de chercheurs amazighisants à l'I.N.A.L.C.O. qui a constitué un comité de recherche depuis 1990, ses résolutions et propositions sont parues dans une synthèse publiée en 1996, puis réaménagée en 1998. Et pour amortir les tiraillements passionnés des divers courants le caractère latin a été choisi scientifiquement. Mais, les producteurs en Tamazight ne sont appelés qu'à plus de production et de création car l'important et l'essentiel c'est de produire des œuvres de valeur et surtout de passer à l'écrit pour pouvoir résister cette fois-ci à l'invasion des langues écrites fortes qui ne vont pas laisser aucune chance aux langues à base orale.

Les caractères latins choisis spécialement pour l'écriture de l'amazigh différent de ceux utilisés dans les langues latines. Ils comprennent deux caractères grecs: γ , (Γ :maj.) (gamma) et ϵ , (Σ :maj.) (epsilon) en plus de caractères latins adaptés pour représenter des sons amazighs. On voit bien que le qualificatif latin n'est pas vraiment exprimé.

Ces leçons d'écriture sont destinées aux apprenants et aux producteurs en langue amazighe afin de permettre le plus possible de normaliser cette écriture qui connaît des dérives et des persistance négatives à cause de l'ignorance des résultats des chercheurs et de la prédominance de l'amateurisme en matière d'écriture.

Il est à noter, enfin, que ces règles d'écritures peuvent être appliquées de même aux caractères tifinaghs.

Omar DEROUICH
Tizi-n-Imnayen le 15-05-2006

Éléments bibliographiques:

- *Grammaire berbère de Mouloud MAMMERI Maspero, Paris (1976)
- *Textes en linguistique berbère de Salem CHAKER C.N.R.S. Marseille (1984)
- *Tafsut n°4, série scientifique et pédagogique Tizi Ouzou (1988)
- *Tira n Tmaziàt -Taqbaylit - de Ramdane ACHAB (1990)
- * « Problèmes en suspens de la notation du berbère » CRB (Inalco) (1996)
- * Imazighen ass-a Hors série n° 001, Association Tamazgha, Paris (2000)

2- ALPHABET

ASEKKIL (lettre)	AMEDYA (exemple)
a / A	Ass (Jour)
b / B	Abiba (Moustique)
c / C	Acku (Parce que)
č / Č	Ičča (Il a mangé)
d / D	Ddaw (Sous)
ḍ / Ḍ	Iḍan (Nuits)
e / E	Key (Toi)
f / F	Tafada (Calendrier)
g / G	Iger (Champ)
h / H	Ih (Oui)
ḥ / Ḥ	Ḥewwa (Eve)
i / I	Sin (Deux)
j / J	Tujjut (Parfum)
ǰ / Ǧ	Ur ǰǰin (Ne jamais)
k / K	Akal (Terre)
l / L	Agdil (Ecran)
m / M	Semmus (Cinq)
n / N	Annatma (Oncle)
p / P	Pulunya (Pologne)
q / Q	Timeqqit (Goutte)
γ / Γ	Γef (Sur)
r / R	Tirra (Ecriture)
r / Ṛ	Berrā (Dehors)
s / S	Asif (Fleuve)
š / Š	Šinšeg (Siffler)
t / T	Tasarut (Clé)
t / Ṭ	Ṭiṭ (Oeil)
u / U	Azul (Salut)
v / V	Viniswilla (Vénézuéla)
w / W	Tawja (Famille)
x / X	Waxxa (D'accord)
y / Y	Tayja (Paon)
z / Z	Azwel (Titre)
z / Ṽ	AṼawan (Musique)
ε / Σ	Σli (Ali)

REMARQUES SUR L'ALPHABET

* Cet alphabet est constitué de 35 lettres dont la majorité est d'origine latine. Les deux exceptions: γ/ Γ (gamma) et ε/ Σ (epsilon) sont d'origine grecque, y/Y l'est aussi bien qu'intégré au français.

* Il y a 30 consonnes, 3 voyelles (a, i, u) et 2 semi-voyelles (e et ε).

* Les sons représentés par les lettres: ḍ, ṭ, ṛ, ṣ et ṣ sont appelés emphatiques. La lettre ḥ ne représente pas un son emphatique, le point souscrit permet de distinguer les deux lettres h et ḥ. D'autres sons emphatiques, mais rares, existent en Tamazight (Ḃ/ḃ ; Ḅ/ḅ ; Ḉ/ḉ...).

* Les sons dits vélaires ou précisément labio-vélaires sont représentés par des lettres suivies d'un « w »: /gw/, /qw/, /kw/, /γw/, /xw/.

* Les lettres: s, g, l, q, x et c se prononcent toujours de la même manière. Leur doublement sert à la représentation de la tension, ex.: ilsa - da illessa. ila -illa. iqref -aqqur. txater -amexxar. tacacit -accad.

* Il n'y a pas de mots amazighs qui se terminent par e. Le rôle de cette lettre est de faciliter la lecture, il est facile à l'oeil de lire: tkerrzem que tkrrzm...

3-REGLES D'ECRITURE

1-1* A un son correspond une lettre, *ce n'est pas comme en français*:

/k/-----c

/K/-----k

/K/----- q

(Il s'agit, ici, d'un son auquel correspondent trois lettres).

Schéma: **1son=1lettre**

Exemples: aman (eau), awal (parole, mot), imi (bouche), asif (rivière), dat (devant), ungal (noir, roman), tasa (foie)...etc

1-2* Si le son est vélaire la lettre correspondante est suivie d'un w.

Schéma: **1son vélaire= 1lettre+w**

Exemples: akw (tous), ameqwran (grand), aqwraḥ (cartable), iḡweblan (soucis)...etc

Attention: Des mots comprennent des syllabes qui ressemblent, à l'écrit, à des sons vélaire.

Exemples: amwan (automne), takwut (tamaris), iqwa (il est gras), teswa (elle a bu)...etc

1-3* Les sons tendus sont représentés par le doublement des lettres

Schéma: **1son tendu= 2 lettres similaires**

Exemples: iffer (il est caché)----- ifer (feuille)

illa (il existe)-----ila (il possède)

ssew (irriguer)-----sew (boire)

tiddi (taille)-----tidi (sueur)

....etc

1-4*-1- L'emphase: Les sons emphatiques sont représentés par un point souscrit.

Schéma: **1son emphatique= 1 lettre avec un point au dessous**

Exemples: iḍ (nuit), aḍad (doigt), aṣemmiḍ (froid, vent), Rebbi (Dieu), aḡru (caillou), imetṭawen (larmes)...etc

Exception: Le cas de la lettre ḥ ne s'agit pas d'un son emphatique.

Ḥamid ; Leḥsen ; Aḥidus ; Laḥ ; Ḥadda

1-4*-2- Note: Un son emphatique peut assimiler un son proche (avant ou après).

Exemples: Ḍer (tomber). Ici /r/ est emphatisé par ḍ . (après)

irḍel (il a emprunté). Ici /r/ et /l/ sont emphatisés par ḍ . (avant)

Ḍleg (étrangler). Ici /l/ est emphatisé par Ḍ . (après)

1-4*-3- L'emphatisation se sent près des sons /ḡ/, /q/, /ḡw/, /qw/, /x/ et /xw/.

Exemples: Teyra (ella a lu), irya (il a chaud), iqref (il a froid), tiḡwratin (des youyous), ameqwran (grand), amexxar (voleur), ixwraḥ (des ruines).

1-5* Les lettres b, d, t, k et g se prononcent de deux façons différentes, mais s'écrivent d'une manière simple. Ici, il s'agit des sons: occlusif et spirant.

Schéma: **1son occlusif= 1son spirant**

1seule écriture= 1 prononciation différente

4-LES UNITES INDEPENDANTES

Lorsqu'on dit unité indépendante cela signifie qu'il y a une chose, ici un mot qui est indépendant, donc seul.

Oralement la parole est continue; à l'écrit, on ne peut marquer la parole telle qu'elle est, c'est à dire continue. La graphie ne peut pas suivre la prononciation car le découpage graphique facilite la lecture et ne dérange pas l'oeil.

Ceux qui ont proposé le découpage des mots l'ont fait à base de syntaxe amazighe. Il y a parmi les unités indépendantes: Le nom, le verbe, le pronom personnel, l'indice de possession, la préposition, la particule de direction...etc

Généralités:

Les unités indépendantes sont les éléments constitutifs de la phrase écrite, elles peuvent être:

Des mots simples: imi (bouche) - ila (il possède)
- yur (chez)

Des mots composés: tarazal (chapeau) - iyezdis
(côte) - agusif (nuée)

Des mots contractés: yuri (chez moi)- nnigak
(au dessus de toi) - datawen (devant vous)-
yifney (sur nous) – idsent (avec elles).

Simple, composés ou contractés, ces unités sont indépendantes: Elles s'écrivent seules.

a) 1-Le nom:

Pour les noms simples, qu'ils soient singuliers ou pluriels, masculins ou féminins, ils sont des unités indépendantes.

Les noms communs: Qu'il soit simple ou composé, masculin ou féminin, singulier ou pluriel, le nom commun est une unité indépendante: Il s'écrit en un seul mot.

Exemples: Simple: ass (jour)

Composé: aseggwas (année)

Masculin: aybalu (source)

Féminin: taybalut (petite source)

Singulier: aslem (poisson)

Pluriel: iselman (poissons)

Exception:

Quand le pluriel se forme avec la particule (id) le nom s'écrit en deux unités indépendantes.

Ex. Yuba - id Yuba (Juba – les Juba)

tiliyri - id tiliyri (téléphone(s))

Les noms propres:

Les noms propres simples sont des unités indépendantes.

Ex. Yidir - Tuda - Bassu - Luhu - Numidya - Yugerten - Tiziri ...

Les noms propres précédés des particules: u, ult, ayt, kel, ist et id:

Ces noms propres s'écrivent en deux unités indépendantes.

Ex. U Salem, Ayt Yenni, Ayt Uryayel, Ult Seyruccen, Ist Wagnun, Kel Tagelmust, Id Faska, Ag Habay ...

a) 2-Le verbe:

Le verbe est une unité indépendante sauf quand il est conjugué au futur (simple ou intensif) et au présent.

Ex. Le verbe: **kref (emprisonner)**(à l'impératif simple)

Kref! (2°pers. du sing./masc. et fém.)
 Kerfay! (1°pers. du pl. duel/masc. et fém.)
 Kerfatay! (1°pers. du pl./masc)
 Kerfemtay! (1°pers. du pl./fém.)
 Kerfat! (2°pers. du pl./masc)
 Kerfemt! (2°pers. du pl./fém.)

Kref (à l'impératif intensif)

Kerref! (2°pers. du sing./masc. et fém.)
 Kerrfay! (1°pers. du pl. duel/masc. et fém.)
 Kerrfatay! (1°pers. du pl./masc)
 Kerrfemtay! (1°pers. du pl./fém.)
 Kerrfat! (2°pers. du pl./masc)
 Kerrfemt! (2°pers. du pl./fém.)

Kref (au passé)

Kerfey (1°pers. du sing./masc. et fém.)
 Tkerfed /t (2°pers. du sing./masc. et fém.)
 Ikref (3°pers. du sing./masc.)
 Tekref (3°pers. du sing./fém.)
 Nekref (1°pers. du pl./masc.et fém.)
 Tkerfem (2°pers. du pl./masc.)
 Tkerfemt (2°pers. du pl./ fém.)
 Kerfen (3°pers. du pl./masc.)
 Kerfent (3°pers. du pl./ fém.)

***Kref** (au futur simple)

Ad kerfey (1°pers. du sing./masc. et fém.)
 Ad tkerfed/t (2°pers. du sing./masc. et fém.)
 Ad ikref (3°pers. du sing./masc.)
 Ad tekref (3°pers. du sing./fém.)
 Ad nekref (1°pers. du pl./masc.et fém.)
 Ad tkerfem (2°pers. du pl./masc.)
 Ad tkerfemt (2°pers. du pl./ fém.)
 Ad kerfen (3°pers. du pl./ masc.)
 Ad kerfent (3°pers. du pl./ fém.)

***Kref** (au futur intensif)

Ad kerrfey (1°pers. du sing./masc. et fém.)
 Ad tkerrfed/t (2°pers. du sing./masc. et fém.)
 Ad ikerref (3°pers. du sing./masc.)
 Ad tkerref (3°pers. du sing./fém.)
 Ad nkerref (1°pers. du pl./masc.et fém.)
 Ad tkerrfem (2°pers. du pl./masc.)
 Ad tkerrfemt (2°pers. du pl./ fém.)
 Ad kerrfen (3°pers. du pl./ masc.)

Ad kerrfent	(3°pers. du pl./ fém.)
*Kref (au présent intensif)	
Da kerrfey	(1°pers. du sing./masc. et fém.)
Da tkerrfed/t	(2°pers. du sing./masc. et fém.)
Da ikerref	(3°pers. du sing./masc.)
Da tkerref	(3°pers. du sing./fém.)
Da nkerref	(1°pers. du pl./masc.et fém.)
Da tkerrfem	(2°pers. du pl./masc.)
Da tkerrfemt	(2°pers. du pl./ fém.)
Da kerrfen	(3°pers. du pl./ masc.)
Da kerrfent	(3°pers. du pl./ fém.)

***Ici le verbe conjugué est précédé des particules: Ad (du futur) et Da (du présent). Donc il s'agit de deux unités indépendantes.

Remarques: On peut rencontrer d'autres particules du présent (Ar, La ...); d'autres particules du futur peuvent être rencontrées (Qad, Γa, Rad ...), et cela selon les parlers.

b) Les pronoms personnels:

Les pronoms personnels sont des mots qui remplacent des noms, ils sont des unités indépendantes. En position de complément, le pronom personnel est une unité indépendante qui peut précéder ou suivre le verbe.

b- 1) En position libre: Les pronoms personnels en position libre sont: Singuliers: Nek/ Nekkin (moi)- Kem/ Kemmin (toi; fém.)- Key/ Keyyin (toi; masc.) - Nettat (elle) - Netta (il).

Pluriels: Nekwenti (nous fém.) - Nekwni (nous masc.) - Kwennimti (vous fém.) - Kwenni (vous masc.) - Nitenti (elles) - Nitni (ils).

Remarque: Le pronom personnel, en position libre, peut être sujet ou complément. Ex.: Nek ddiy. (sujet) (moi je suis allé)

Usiy-t netta. (complément) (je l'ai pris lui)

b- 2) En position de complément direct: Les pronoms personnels compléments directs sont des mots qui remplacent 1 nom.

Le verbe **Zer** (voir):

Izra-yi	(Il m'a vu(e))
Izra-kem	(Il t'a vue)
Izra-k	(Il t'a vu)
Izra-tt	(Il l'a vue)
Izra-t	(Il l'a vu)
Izra-ay/aney	(Il nous a vu(e)s)
Izra-kwent	(Il vous a vues)
Izra-kwen	(Il vous a vus)
Izra-tent	(Il les a vues)
Izra-ten.	(Il les a vus)

Le verbe **Akez** (reconnaître) :

Tukez-i	(Elle m'a reconnu)
Tukez-kem	(Elle t'a reconnue)
Tukez-k	(Elle t'a reconnu)
Tukez-tt	(Elle l'a reconnue)
Tukez-t	(Elle l'a reconnu)

Tukez- <u>ay/aney</u>	(Elle nous a reconnu(e)s)
Tukez- <u>kwent</u>	(Elle vous a reconnues)
Tukez- <u>kwen</u>	(Elle vous a reconnus)
Tukez- <u>tent</u>	(Elle les a reconnues)
Tukez- <u>ten</u>	(Elle les a reconnus)

b- 3) En position de complément indirect: Les pronoms personnels compléments indirects sont des mots qui remplacent 1 préposition + 1 nom
Le verbe **Ini** (dire) :

Inna- <u>yi</u>	(Il m'a dit)
Inna- <u>am</u>	(Il t'a dit) fém.
Inna- <u>ak</u>	(Il t'a dit) masc.
Inna- <u>as</u>	(Il lui a dit) fém.& masc.
Inna- <u>ay/aney</u>	(Il nous a dit) fém. & masc.
Inna- <u>akwent</u>	(Il vous a dit) fém.
Inna- <u>awen</u>	(Il vous a dit) masc.
Inna- <u>asent</u>	(Il leur a dit) fém.
Inna- <u>asen</u>	(Il leur a dit) masc.

Le verbe **Siwel** (parler):

Tsawel- <u>i</u>	(Ella m'a parlé)
Tsawel- <u>am</u>	(Elle t'a parlé) fém.
Tsawel- <u>ak</u>	(Elle t'a parlé) masc.
Tsawel- <u>as</u>	(Elle lui a parlé) fém. & masc.
Tsawel- <u>ay/aney</u>	(Elle nous a parlé) fém. & masc.
Tsawel- <u>akwent</u>	(Elle vous a parlé) fém.
Tsawel- <u>awen</u>	(Elle vous a parlé) masc.
Tsawel- <u>asent</u>	(Elle leur a parlé) fém.
Tsawel- <u>asen</u>	(Elle leur a parlé) masc.

Conclusion: Tous ces pronoms personnels (soulignés) sont des unités indépendantes: ils s'écrivent indépendamment.

b-4) Le pronom personnel précédé d'une préposition:

Ex.: la préposition **nnig** (au dessus)

nnig <i>i</i>	(au dessus de moi)
nnig <u>am</u>	(au dessus de toi) (fém. sing.)
nnig <u>ak</u>	(au dessus de toi) (masc. sing)
nnig <u>as</u>	(au dessus d'elle/ de lui)
nnig <u>ay</u>	(au dessus de nous)
nnig <u>akwent</u>	(au dessus de vous) (fém. pl.)
nnig <u>awen</u>	(au dessus de vous) (masc. pl.)
nnig <u>asent</u>	(au dessus d'elles)
nnig <u>asen</u>	(au dessus d'eux)

Ex.: la préposition **Gef** (sur) :

Gifi	(sur moi)
Gifem	(sur toi) (fém. sing.)
Gifek	(sur toi) (masc. sing.)
Gifes	(sur elle/ lui)
Gifney	(sur nous) (fém. et masc. pl.)
Gifkwent	(sur vous) (fém. pl.)
Gifun	(sur vous) (masc. pl.)

ƒifsent (sur elles)

ƒifsen (sur eux)

Le pronom personnel précédé d'une préposition n'est pas une unité indépendante, il forme avec la préposition une unité.

Schéma: **Préposition + pronom personnel = 1 unité**

Remarques: Le pronom personnel complément peut précéder le verbe, il est séparé avec ce dernier par un trait d'union.

Ex.: 1) Pronom personnel complément:

*Ur **i**-inni. (Il ne m'a pas dit.) (forme négative)

*Is **ten**-tusim? (Les avez-vous pris ?) (forme interrogative)

*Asag **t**-ufiy..... (Lorsque je le trouverai...) (subordonnée)

*Ad **as**-isiwel. (Il lui parlera.) (futur)

2) Pronom personnel précédé d'une préposition:

-Sawlen **yifi**. (Ils ont parlé de moi)(forme affirmative)

*Ur **yifi** sawlen. (Ils n'ont pas parlé de moi.) (forme négative)

*Is **yifi** sawlen? (Est-ce qu'ils ont parlé de moi ?) (forme interrogative)

Attention:

Ne pas confondre:

Akzatay! (reconnaissons! (masc. pl.)) **et**

Akzat-ay! (reconnaissez*-nous! (masc. pl.))

Akzemtay! (reconnaissons! (fém. pl.)) **et**

Akzemt-ay! (reconnaissez*-nous! (fém. pl.))

*Swant. (Elles ont bu) **et**

Swan-t. (Ils l'ont bu)

*Sfasant-t. (Elles l'ont éveillé) **et**

Sfanan-tt. (Ils l'ont éveillée)

...etc

c- L'indice de possession:

L'indice de possession est un mot qui indique la possession, il suit le nom.

C'est une unité indépendante.

Exemples:

1) Tamurt-inu (Mon pays)

Tamurt-nnem (Ton pays) fém.

Tamurt-nnnek (Ton pays) masc.

Tamurt-nnes (Son pays) fém. & masc.

Tamurt-nntey (Notre pays) fém.

Tamurt-nney (Notre pays) masc.

Tamurt-nnkwent (Votre pays) fém.

Tamurt-nnwen/nnun (votre pays) masc.

Tamurt-nnsent (Leur pays) fém.

Tamurt-nnsen (Leur pays) masc.

2) Tigemmi-nu (Ma maison)

Tigemmi-nnem (Ta maison) fém.

Tigemmi-nnnek (Ta maison) masc.

...etc

Schéma: **Nom + Indice de possession = 2 unités indép.**

Cas exceptionnels:

Les noms de parenté sont: bba (papa), mma(maman), ugma(mon frère), uletma(ma sœur), dadda(grand-père), nanna(grand-mère), memmi(mon fils), illi(ma fille), emmi(mon oncle paternel), xalti (ma tante maternelle)...etc
Le nom de parenté suivi de l'indice de possession forment une unité.

Exemples:

- 1) Illi (Ma fille)
- Illim (Ta fille) fém.
- Illik (Ta fille) masc.
- Illis (Sa fille) fém. & masc.
- Illitentey (Notre fille) fém.
- Illitney (Notre fille)
- Illitkwent (Votre fille) fém.
- Illitwen/ tun (Votre fille) masc.
- Illitsent (Leur fille) fém.
- Illitsen (Leur fille) masc.
- 2) Ugma (Mon frère)
- Ugmam (Ton frère) fém.
- Ugmak (Ton frère) masc.
- Ugmas (Son frère) fém. & masc.
- Ugmatentey (Notre frère) fém.
- Igmatney (Notre frère) masc.
- Igmatkwent/ tunt (Votre frère) fém.
- Igmatwen/ tun (Votre frère) masc.
- Igmatsent (Leur frère) fém.
- Igmatsen (Leur frère) masc.

Remarque: Il y a le cas de pléonasme ou de répétition de la même chose de manières différentes, ici, on a l'exemple de: mma/ mma-nu (Maman). Quand il y a répétition de l'idée de possession le deuxième indice constitue une unité indépendante.

Exemples: Uletma/ Uletma-nu (ma sœur)

Illi/ illi-nu (ma fille)

Dadda/ Dadda-nu (mon grand-père)... etc

d-La particule de direction:

d-1) d/id:

Exemples: Asi-**d** adlis! (Apporte le livre, (vers ici!))

Asi-t-**id**! (Apporte-le!(vers ici))

La particule de direction (d/id) indique le lieu où se trouve la personne qui parle et, donc la direction vers laquelle se fait l'action.

Dans: Asi-d adlis! il y a trois unités:

Asi ----- Verbe

d ----- Particule de direction

adlis ----- Complément direct

La particule (d/id) peut être antéposée au verbe.

Exemples: *Ibder-d Yidir. (Il a évoqué Yidir). (forme affirmative) [(d)suit le verbe]

Ur d-ibdir Yidir. (Il n'a pas évoqué Yidir)(Forme négative)
(précède le verbe)

Is d-ibder Yidir? (A-t-il évoqué Yidir ?) (forme interrogative)
(Précède le verbe)

Asag d-ibder Yidir...(Lorsqu'il évoquait Yidir..) (subordonnée)
(Précède le verbe).

Ibder-t-id. (Il l'a évoqué). (forme affirmative) [(id) suit le verbe]

Ur t-id-ibdir. (Il ne l'a pas évoqué)(forme négative) (Précède le verbe)

Is t-id-ibder? (L'a-t-il évoqué ?)(forme interrogative) (Précède le verbe)

Asag t-id-ibder...(Lorsqu'il l'évoquait...) (subordonnée) (Précède le verbe).

Avertissement:

Ne pas confondre la particule de direction ni avec la conjonction (d) ni avec la copule (d) [verbe d'état]. La particule de direction est toujours précédée et/ou suivie d'un trait d'union. (Voir la leçon du trait d'union)

Exemple: Idda-**d** netta **d** Yuba. (Il est venu (vers ici) avec Youba).

Le premier (d) est une particule de direction, le deuxième est une conjonction.

d-2) nn/inn:

Exemples: Izzenza-**nn** imendi. (Il a vendu, là-bas, le blé).

Izzenza-t-**inn**. (Il l'a vendu là-bas).

La particule de direction (nn/inn) indique la direction de l'action vers le lieu où se trouve la personne à qui l'on parle.

Dans la phrase: Izzenza-nn imendi, il y a trois unités indépendantes:

Izzenza -----Verbe

nn -----Particule de direction

Imendi -----Complément direct.

Remarques: la particule (nn/inn) peut être antéposée au verbe. Elle est toujours précédée et/ou suivie d'un trait d'union. (Voir la leçon du trait d'union)

Exemples: *Igula-nn Agadir. (Il est arrivé à Agadir)(forme affirmative) [(nn) suit le verbe]

Asag nn-igula Agadir...(Lorsqu'il arrive à Agadir...) (subordonnée)
[(nn) précède le verbe]

Ur nn-igula Agadir. (Il n'est pas arrivé à Agadir) (Forme négative)
[(nn) précède le verbe]

Is nn-igula Agadir? (Est-ce qu'il est arrivé à Agadir ?) (forme interrogative) [(nn) précède le verbe]

*Igula-t-inn. (Il y est arrivé) (forme affirmative) [(inn) suit le verbe]

Asag t-inn-igula...(Quand il y arrive...) (subordonnée) [(inn) précède le verbe]

Ur t-inn-igula. (Il n'y est pas arrivé) (forme négative) [(inn) précède le verbe]

Is t-inn-igula? (Est-ce qu'il y est arrivé ?) (forme interrogative) [(inn) précède le verbe]

Cas spéciaux:

Il y a des cas d'adverbes qui sont suivis de particules de direction. Exemples:

Iwer-d(de ce côté-ci); Iwer-inn(au-delà); yi-d (ici); yi-nn (là-bas)...etc

e- L'ADVERBE

Le mot Adverbe est constitué de Ad: ajouter quelque chose
et verbe: au verbe

Exemples: Nenker zik (Nous nous sommes levés tôt). Gan zund (Ils sont les mêmes). Iffer akw (Il est entièrement caché). Teyra kigan (Elle a beaucoup étudié). Fest imik! (Tais-toi un peu!).

Il y a cinq types d'adverbes:

e-1) L'adverbe de temps:

La plupart des adverbes de temps constituent chacun une unité indépendante.

Exemples: dyi/dyik/ wasa/ tur-a/ yila
zik
asekka/ tiwecca
idelli/idgam/assnaṭ/idennaṭ
diy/ day/ altu
nḍaḍant/ azyat/ilindi
nḍaḍaninn
wanig
asra
mantur/ melmi/ managu
didday
dilliy...

Quelques adverbes de temps se composent de deux unités indépendantes.

Exemples: ass-a
asekka-nnes
assnaṭ-nnes
asslid assnaṭ
asslid-nnes
*ur ta
*ur ḡḡin
*ur yad
*ur sar
*ur llig...

*Ces quatre derniers cas sont aussi des adverbes de négation.

e-2) Les adverbes de lieu:

Exemples: da/ danita/ daddey/yi/dagi
din
dat
ḍart/ ffir/deffir
tiywerdin
agwens/ agensu
izdar
afella
berṛa

*dindey
*dinhah
*maser/ mayer
*mani/mandi/mag/mig

*Des adverbes de lieu sont des mots composés mais ils constituent une unité indépendante.

e-3) Les adverbes de manière:

Exemples: imki/ ammu/akka/γemka/γika
Zund/ amm
mimek/ mamenk
imkinnay/ γemkann/Ammin
imkinna/ akken

Ces adverbes de manière constituent une unité indépendante.

Exemples: zund zund
telyu telyu
cwiw cwiw
din din

Ces adverbes de manière constituent deux unités indépendantes.

e-4) Les adverbes de quantité:

Exemples: kigan/Aṭas/ bahra/ bezzaf...
imik/imiq/imií/Cwayt
akw
hilli
anect
kra/ ka/ ca
ugar
wahli
mecta/ mecka
çhal/Meçar
mennaw...

Il y a des adverbes de quantité qui constituent deux unités indépendantes.

Exemples: ur.....akw
urγas
awd imik/ imií
yan imik/ imií

e-5) Les adverbes de négation:

Certains adverbes de négation constituent une unité indépendante.

Exemple: ur
walu
lawla
lah

Des adverbes de négation constituent deux unités indépendantes.

Exemples: ur.....aḍu
ur.....kra/ ka/ ca/ c
ur.....amya
ur.....walu
ur sul
ur sar

ur ġġin/jjun
 ur ta
 ur bahra
 ur.....akwd yan(yat)
 akwd yan (yat).....ur...

f- Les prépositions:

Exemples: s (ddan s uđar) (ils sont allés à pied) [moyen]
 s (ddan s aýerbaz) (ils sont allés à l'école) [direction]
 s (ddan s uzrab) (ils sont allés en vitesse) [manière]
 s (ddan s terbiġt) (ils sont allés en groupe) [nombre]

yer/ ser
 ar
 ddaw
 nnig
 d
 g/deg/dig/di/day/y
 i
 n
 yur/yer
 amm
 yef/yif/xaf/x/f
 deffir + nom (tezdey deffir udrar) (elle habite derrière la montagne)
 đart+ nom
 dat + nom
 zund + nom (ar iřinřig zund agđiđ) (il siffle comme l'oiseau)

g- Les conjonctions:

Il y a deux types de conjonctions: Les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination.

g-1) La conjonction de coordination:

Exemples: d (Yidir d Sekkura) (Yidir et Sekkoura)
 ney/ mey/niy/ miy (ad iqqim ney ad iddu?) (restera-t-il ou ira-t-il?)
 amm... amm... (amm wa amm wann) (comme celui-ci comme celui-là)
 maca (terdel maca ur terzi) (elle est tombée mais elle n'est pas cassée)
 ihi/day (donc)
 la... (wa)la...
 zziy/ziiy
 netta/matta/tta
 iwa

g-2) la conjonction de subordination:

Exemples: is (ssney is idda) (je sais qu'il est parti)
 is (ur ssiney is zegley) (je ne sais pas si je me suis trompé)
 is+d= isd/idd
 seg mayed (puisque)
 asag/addag (lorsque)
 ard

allig/ alliy/almi
 kud
 yas (yas zran festen) (même s'ils ont vu ils se sont tus)
 urta
 ayenna
 iddey (Lorsque)
 ig
 nwis
 acku/ sucku (parce que)
 af ad/ mar ad/ bar ad/ mafint ad/ħuma ad (pour- afin de)
 meqqar/ myar (même si)
 waxxa
 imkinna/ imkidda/ imkidday/ imkilli/ yemkelli
 ammi (comme si)
 mek/ mer/ lemmer (si)
 merday (si seulement si)
 yzund (comme)

5- ETAT LIBRE ET ETAT LIE

Généralité: En Tamazight, le nom connaît deux états: l'état libre et l'état lié. Le nom est à l'état libre quand il est seul ou quand il est sujet au début d'une phrase. Il est à l'état lié quand sa voyelle initiale se modifie ou disparaît, et quand il est sujet au milieu ou à la fin de la phrase.

Exemples:

Etat libre

tiflut tergel

argaz isawel

aḍil inwa

ticirratin ddant

Etat lié

tergel teflut

isawel urgaz

inwa waḍil

ddant tcirratin.

Cas de l'état lié:

5-a) Sujet placé après le verbe:

*argaz

-Idda urgaz. (l'homme est parti)

*tarbat

-Tedda terbat. (la fille est partie)

*idlisen

-Drusen yidlisen. (les livres sont rares)

5-b) Complément de nom:

*aman

-Amyar n waman. (le responsable de l'irrigation)

*tisednan

-Amur n tsednan. (la part des femmes)

*agujil

-Tasga n ugujil. (le côté de l'orphelin)

5-c) Complément de nombre:

- *tifiednin
- Snat n tfednin. (deux orteils)
- *tamyart
- Yiwet n temyart. (une vieille)
- *aḍar
- Yiwen uḍar. (un pied)
- *ussan
- Kraḍ n wussan. (trois jours)

5-d) Nom précédé d'une préposition ou d'une conjonction:

- *tasga
- Iffer g tesga. (il est caché à côté)
- *adrar
- Mmuten yef udrar. (ils sont morts sur la montagne)
- *aseklu
- Tuga d useklu. (l'herbe et l'arbre)
- *azlalam
- Idda s uzlalam. (il est allé à vélo) ≠ Idda s *azlalam. (il est allé vers le vélo).
- *Ici, le nom « azlalam » n'est pas à l'état lié.
- *amyar
- Bassu d umyar. (Bassou et le maire) ≠ Bassu d amyar. (Bassou c'est le maire)

Prépositions entraînant l'état lié:

i, n, d, s, seg, yer, yef, dat, ḍart, ddaw, nnig, zund, amm, ger, deg, g...etc

5-2) Manifestations de l'état lié: L'état lié se manifeste dans les cas suivants:

5-2-a) Changement de la voyelle initiale:

- aḍar-----uḍar (Inya-t uḍar) (Il a mal au pied)
- abrid-----ubrid (Iywezzif ubrid) (Le chemin est long)

5-2-b) Chute de la voyelle initiale:

- tameṭṭut-----tmeṭṭut (Tedla tmeṭṭut) (La femme est voilée)
- tasawent-----tsawent (ddaw tsawent) (au pied de la pente)
- timellalin-----tmellalin (mrawt n tmellalin) (dix oeufs)

5-2-c) Apparition de « w »:

- akal-----wakal (Inza wakal) (La terre est vendue)
- asif-----wasif (Ingi-d wasif) (La rivière est en crue)
- aman-----waman (Zeddigen waman) (L'eau est claire)
- ul-----wul (Iqqur-as wul) (Son coeur est dur)

5-2-d) Apparition de « y »:

- iger-----yiger (Imun yiger) (Le champ est uni)
- ired-----yired (Imyi yired) (Le grain de blé a germé)
- izem-----yizem (Ur iffir yizem) (Le lion n'est pas caché)
- iḍ-----yiḍ (Igezzul yiḍ) (La nuit est courte)
- isem-----yisem (Izil yisem) (Le nom est beau)

Remarques:

1- Pour certains noms, l'état lié est identique à l'état libre.

Exemples: taddart; laz; tasa; tala; tamunt; tizi; tuccent; tidi...etc
 2- Dans certains parlers, la voyelle initiale pour certains noms chute.

Exemples:

*ifassen

-g fassen. (à l'écrit on note: g yifassen)

*iɖarren

-deg ɖarren. (à l'écrit on note: deg yiɖarren)

6-L'ASSIMILATION

Quand on parle d'assimilation en général il y a l'action d'un élément sur un ou plusieurs autres éléments proches. Par exemple, à l'école, on parle d'assimilation des leçons par les élèves. Dans la vie intellectuelle, il y a l'assimilation des idées des uns par les autres...etc

Dans la langue, on dit assimilation lorsqu'un son ou un caractère prend la forme d'un autre qui le côtoie.

Les noms masculins se terminant par « ɖ » ou « d »:

Aɖad-----Taɖat (petit doigt)

Acɖaɖ-----Tacɖaɖ (petit pan)

Kraɖ-----Kraɖ (trois (fém.))

Agellid-----Tagellit (reine)...etc

Schémas: **d+t-----t**

ɖ+ t-----ɖ

7- LE TRAIT D'UNION

On met le trait d'union dans les cas suivants:

7-1) Verbe + Pronom personnel (complément direct):

Exemples: Ira-t . (Il le veut). Teswa-ten. (Elle les a bus). Zrin-i/yi. (Ils m'ont laissé)...etc

Ira, Teswa et, Zrin sont des verbes conjugués; t, ten et i sont des pronoms personnels compléments directs.

7-2) Verbe + Pronom personnel complément indirect:

Exemples: Rarat-asen awal! (Rendez-leur la parole!). Zwaren-ak. (Ils t'ont précédé.). Terta-am tabyest. (Elle t'a souhaité le courage.). Naggug-awen. (Nous sommes éloignés de vous.)...etc

Rarat, Zwaren, Terta et Naggug sont des verbes conjugués; asen, ak, am et awen sont des pronoms personnels compléments indirects.

Remarques: Il y a des situations dans lesquelles le pronom personnel précède le verbe. Exemples:

a-Pron. pers. compl. direct: Ur t-iri. (Il ne le veut pas). Is t-ira? (Est-ce qu'il le veut?). Asag t-ira... (Quand il le veut...).

b- Pron. pers. compl. indirect: Ad asen-trarem. (Vous leur répondrez.). Ur ak-zwaren. (Ils ne te précèdent pas). Is awen-aggugen? (Est-ce qu'ils sont éloignés de vous?). Ig am-sawlen... (Quand ils te parlent...)...etc

Dans tous ces cas il faut séparer le pronom personnel complément qu'il soit direct ou indirect et le verbe par un trait d'union.

7-3) Verbe + Pronoms personnels compléments directs et indirects:

Exemples: Isseàra Tamaziàt i yinelmaden. (Il a enseigné Tamazight aux élèves.)

Cette phrase est constituée de:

Isseyra: Verbe

Tamaziàt: Complément direct

i yinelmaden: Complément indirect

a) Isseyra-asen-tt. (Il la leur a enseignée.)

b) Ad asen-tt-issyer. (Il la leur enseignera.)

Dans le cas (a) il y a deux pronoms compléments: asen et tt. asen est complément indirect, tt est complément direct.

Notes: Le pronom complément indirect précède le pronom complément direct.

Les deux pronoms compléments sont séparés entre eux par des traits d'union, même chose avec le verbe, donc il y a deux traits d'union.

7-4) Verbe + Particule de direction:

Exemples: a- Idda-d Kawsen. (Kawsen est venu- vers ici.)

b- Idda-nn Kawsen. (Kawsen est venu- là-bas)

Le verbe et la particule de direction sont séparés par un trait d'union.

La particule de direction peut précéder le verbe mais elle est toujours séparée de ce dernier par un trait d'union.

7-5) Verbe + Pronom complément direct + Particule de direction:

Exemples: Awi-t-id! (Amène-le vers ici!)

Tuwi-t-inn. (Elle l'a amené là-bas.)

Yuwi-ten-d. (Il les a amenés vers ici.)

Yuwi-ten-inn. (Il les a amenés là-bas.)

Notes: Le verbe, le pronom complément direct et la particule de direction sont séparés par des traits d'union.

La particule de direction peut précéder le verbe, mais elle suit toujours le pronom complément direct.

Exemples: Ad ay-d-yaf. (Il nous trouvera, ici.)

Ad ay-nn-yaf. (Il nous trouvera là-bas)

Ur ten-d-igula. (Il ne les a pas atteints, ici.)

Ur ten-inn-igula. (Il ne les a pas atteints là-bas.)

Is ten-d-igula? (Est-ce qu'il les a atteints, ici?)

Is ten-inn-igula? (Est-ce qu'il les a atteints là-bas?)

Mer tt-d-inni... (S'il l'a dite...) (ici)

Mer tt-nn-inni... (S'il l'a dite là-bas...)

7-6) Verbe + Pronom complément indirect + Particule de direction:

Exemples: a) Sawlen-as-d. (Ils lui ont parlé, vers ici)

b) Is asen-nn-sawlen? (Lui ont-ils parlé, vers là-bas?)

Dans le premier cas le verbe précède le pronom complément indirect et la particule de direction. Dans le deuxième cas le pronom complément précède la particule de direction, et celle-ci précède le verbe. Mais, toujours, les trois éléments sont séparés par des traits d'union.

7-7) Verbe + Pron. compl. dir. + Pron. compl. indir. + Particule de direction:

Exemples: a) Yuzen-as-t-id. (Il le lui a envoyé vers ici.)
 Yuzen-as-t-inn. (Il le lui a envoyé là-bas.)
 b) Ur as-t-id-yuzin. (Il ne le lui a pas envoyé.)
 c) Ad as-t-inn-yazen. (Il le lui enverra là-bas.)

Dans le cas (a) il s'agit de la suite:

Verbe + Pron. Compl. Indir. + Pron. Compl. Dir. + Particule de direction

Dans le cas (b) il s'agit de la suite:

Adverbe de négation + Pron. Compl. Indir. + Pron. Compl. Dir. + Particule de direction

Dans le cas (c) il s'agit de la suite:

Particule du futur + Pron. Compl. Indir. + Pron. Compl. Dir. + Particule de direction + Verbe

Notes: Entre le verbe, le pronom complément indirect, le pronom complément direct et la particule de direction il y a toujours des traits d'union. Que le verbe précède ou suit les trois éléments indiqués ci-dessus il est séparé avec ceux-ci par un trait d'union.

7-8-a) Pronom complément direct + Participe:

Exemples: Keyyin ten-yufan... (Toi qui les as trouvés...)
 Nekkin tt-izran... (Moi qui l'ai vue...)
 Nitni ay-isskenden... (Eux qui nous ont trompés...)

Ces exemples sont constitués de:

Pron. Person. Sujet + Pron. Person. Compl. Dir. + Participe.

Le pronom personnel complément et le participe sont séparés par un trait d'union.

7-8-b) Pronom personnel complément indirect + Participe:

Exemples: Netta ayed as-innan... (C'est lui qui lui a dit...)
 Nekwni ak-isyan... (Nous qui t'ont acheté...)

Le pronom complément indirect et le participe sont séparés avec un trait d'union.

7-8-c) Particule de direction + Participe:

Exemples: Kwenni ay nn-iddan. (Ce sont vous qui êtes allés là-bas.)
 Nekkin ay nn-iddan. (C'est moi qui suis allé là-bas.)
 Nettat ay nn-iddan. (C'est elle qui est allée là-bas.)
 Nitenti ay nn-iddan. (Ce sont elles qui sont allées là-bas.)

Remarques: La particule de direction (ici, c'est: nn) et le participe sont séparés avec un trait d'union.

En Tamazight, on remarque que le participe ne change pas contrairement au français.

7-8-d) Pronom personnel complément indirect + Particule de direction + Participe:

Exemples: Wa ak-nn-isawlen... (Celui-ci qui t'a parlé là-bas...)
 Ti asen-nn-izlan... (Celles-ci qui leur sont perdues là-bas...)
 Tasarut i-nn-isgellelen. (La clé qui m'a retardé là-bas.)
 Nettat am-nn-yuznen... (Elle qui t'a envoyée...)

Les deux premiers exemples sont constitués de:

Démonstratif + Pron. pers. compl. ind. + Particule de direction + Participe

Le troisième exemple est constitué de:

Nom + Pron. pers. compl. ind. + Particule de direction + participe

Le quatrième exemple est constitué de:

Pronom pers. sujet + Pron. pers. compl. ind. + Particule de direction + Participe

7-8-e) Pronom personnel complément indirect + Pronom personnel complément direct + Particule de direction + Participe

Exemples: Willi awen-t-inn-yuznen. (Ceux-là qui vous l'ont envoyé là-bas.)
 Willi awen-t-id-yuznen. (Ceux-là qui vous l'ont envoyé vers ici.)
 Walli ay-ten-inn-iscgulan. (Celui-là qui nous l'a fait parvenir là-bas.)
 Waddey ay-ten-id-iscgulan. (Celui-ci qui nous l'a fait parvenir ici.)

Les éléments soulignés sont les suivants:

Pron. pers. compl. ind. + Pron. pers. compl. d. + Particule de direction + Participe

N.B. En Tamazight, il y a deux cas de participes: Le participe simple et le participe intensif. Exemples:

Participe simple: Nekkin ayed nn-iddan. (C'est moi qui est allé là-bas.)
 Nitni ayed d-iddan. (Ce sont eux qui sont venus ici.)

Participe intensif: Nekkin ayed nn-itteddun. (C'est moi qui suis allé là-bas souvent.)

Nitni ayed d-itteddun. (Ce sont eux qui venaient ici souvent.)

7-9) Nom + Indice de possession:

Tutlayt-inu. (Ma langue)
 Adlis-inu. (Mon livre)
 Ussan-inu. (Mes jours)
 Tuymas-inu. (Mes dents)
 Tutlayt-nnes. (Sa langue)
 Adlis-nney. (Notre livre)
 Ussan-nnsen. (Leurs jours)...etc

Dans ce cas, le nom et l'indice de possession sont séparés par un trait d'union.

7-10) Nom + Démonstratif simple:

Exemples: Tamsirt-a/ad. (Cette leçon)
 Ass-a. (Ce jour)
 Idurar-a. (Ces montagnes)
 Tiwinas-a/ad. (Ces phrases)

Dans certains parlars amazighs, le démonstratif change en « u ».

Exemples: Tamsirt-u. (Cette leçon)
 Ass-u. (Aujourd'hui)
 Idurar-u. (Ces montagnes)
 Tiwinas-u. (Ces phrases)...etc
 Tira-ddey. (Cette écriture.)
 Abrid-agi. (Ce chemin)...etc

7-11) Pronom affixe:

Exemples: Walu-yi. (Je ne suis pas là)

Walu-t. (Il n'est pas là)
Walu-ten. (Ils ne sont pas là)
Walu-ay. (Nous ne sommes pas là)
Mani-k? (Où es-tu?) (masc.)
Mani-kem? (Où es-tu?) (fém.)
Ccil-ak. (Malgré toi)
Ccil-ay. (Malgré nous)
Akw-t. (Tout/ Entier)
Akw-ten. (Tous/ Entiers)
Aredla-tt. (Toute/ Entière)
Aredla-tent (Toutes)...etc

8-ELISION DE SONS

Dans le discours oral et surtout dans la poésie, on rencontre des mots auxquels des voyelles ou même des consonnes ont chuté par besoin d'économie de langage.

8-1) Elision de voyelles:

Exemples: Inn' as. Ecrire: Inna-as. (Il lui a dit.)

Teggull' ay. Ecrire:Teggulla-ay. (Elle nous a jurés.)

Ur zrin mayed ig'. Ecrire: Ur zrin mayed iga. (Ils n'ont pas vu ce qu'il a fait.)

D' ay-irezzu. Ecrire: Da ay-irezzu. (Il nous cherche.)

Tedd' ad tyer. Ecrire: Tedda ad tyer. (Elle est allée étudier)

Ces voyelles élidées sont restaurées sauf dans les cas pertinents, comme en poésie où elles sont remplacées par une apostrophe.

8-2) Elision de consonnes:

Exemples: Inejda'. Ecrire: Inejdan. (Voyageurs)

Iduka'. Ecrire: Idukan. (souliers)

U' llin. Ecrire: Ur llin. (Ils n'existent pas.)

Idura' . Ecrire : Idurar. (les montagnes)

N' emyart. Ecrire: n temyart. (de la vieille)...etc

N.B. Il est préférable, quand c'est possible, de ne pas noter l'élision à l'écrit.

9-PONCTUATION

La ponctuation joue un grand rôle dans la représentation et l'expression du discours écrit. Sans signes de ponctuation, il est souvent difficile au lecteur de recevoir le message écrit, de même pour le producteur qui rencontrera des obstacles devant ses tentatives qui visent la transmission des idées.

Pour une langue qui, comme l'amazigh, aspire à être et à persévérer parmi les langues écrites, et afin d'être plus précise, elle a aussi besoin des signes de ponctuation à respecter par ses usagers. L'utilité de la ponctuation se sent dans les divers sens que prend la phrase quand la ponctuation change.

Exemples: Tessnem is tzeglem. (Vous savez que vous vous êtes trompés.)

Tessnem is tzeglem? (Vous savez que vous vous êtes trompés?).

Tessnem is tzeglem! (Vous savez que vous vous êtes trompés!)

Tga tudert n Tudert ɣas amdaz. (La vie de Toudert n'est que joie.)

Is tesnaysed itri-inn aseflallay, ay Itri? (Est-ce que tu as observé cette étoile brillante, Itri?)

En observant les trois premiers exemples, et avec des signes divers de ponctuation, les contextes se précisent et la compréhension du message se facilite.

Dans les deux derniers exemples, on remarque l'importance de l'emploi de la majuscule qui différencie les noms propres (Tudert et Itri) et les noms communs (tudert et itri).

SIGLES

En français et en anglais, la formation des sigles se fait par la notation des premières lettres d'un nom, exemples: Communauté Economique Européenne. CEE (F)

European Economic Community. EEC (Eng.)

Ceci dit, le cas de l'amazigh ne peut pas accepter cette manière de formation de sigles car la majorité des noms commencent par « A » quand il s'agit d'un masculin, et par « T » pour les noms féminins. Donc, et pour essayer toute confusion, le sigle amazigh se forme des premières consonnes des mots qui constituent le nom masculin et les deuxièmes consonnes des mots du nom féminin.

Exemples: Amussu Adelsan Amaziy. MDM (Mouvement Culturel Amazigh)
Tamesmunt Tadelsant IDEFLAWEN.TAMDD (Association Culturelle IDEFLAWEN)

Tarmist Tagraylant n Ukeccuḍ. TARGK (Compagnie Internationale de Bois)...etc

Notes: Pour la lecture des sigles amazighes, il est proposé de prononcer les lettres comme suit: M-----/ma/

D-----/da/

R-----/ra/

L-----/la/

Z-----/za/

B-----/ba/...etc

Afin de préciser un peu les sigles à base féminine, il est proposé de commencer le sigle par TA. Exemples:

Tamesmunt Tadelsant ADRAR. TAMDD (Association Culturelle ADRAR)
TAMDD-----/Tamadada/

Tuddsa Tamaḍlant n Tdawsa. TUMD (Organisation Mondiale de la Santé)
TUDMD-----/Tudamada/

Taḍa n Yiselmaden n Tmaziyt. TADSM (Confédération des Enseignants du Tamazight)

TADSM-----/Taḍasama/

...etc

HOMONYMES

Les homonymes sont des mots qui ont la même forme mais des sens différents. Nous présentons, ici, une liste qui n'est pas exhaustive:

- *izri/ izri (il est passé/ le passé)
- *afru/ afru (s'envoler/ le poignard)
- *ussan/ ussan (ils ont noué/ les jours)
- *yer/ yer (lire/ vers)
- *ungal/ ungal (noir/ le roman)
- *adyar/ adyar (la place/ le vote)
- *ifer/ ifer (la feuille/ l'aile)
- *tala/ tala (la source/ les pleurs)
- *tiṭ/ tiṭ (la source/ l'oeil)
- *agelzim/ agelzim (la pioche/ l'ancre)
- *tayufi/ tayufi (la nostalgie/ les gorges)
- *ger/ ger (entre/ mettre)
- *igna/ igna (il s'est endormi/ il a cousu)
- *agbur/ agbur (le contenu/ l'écureuil)
- *ili/ ili (exister/ la part)
- *amawal/ amawal (la fantasia/ le lexique)
- *tili/ tili (la brebis/ l'ombre)
- *iyus/ iyus (il est brûlé/ il est propre)
- *all/ all (lever/ pleurer)
- *tilist/ tilist (la frontière/ la neige)
- *tayerdayt/ tayerdayt (la souris/ la colline)
- *usu/ usu (tousser/ le lit)
- *aneqquer/ aneqqer (l'Orient/ le frottement)
- *azal/ azal (le jour/ la valeur)
- *tazdayt/ tazdayt (le dattier/ la relation)
- *ini/ ini/ini (dire/ il est monté/ la couleur)
- *tafsut/ tafsut/ tafsut (le printemps/ le seigle/ la fantaisie)
- *rar/ rar/ rar (répondre/ rendre/ vomir)